



## Le devenir professionnel des Docteurs à n+3 et n+1

Numéro 44 Octobre 2019

Pour l'année civile 2015, cent-neuf étudiant.e.s ont soutenu leur thèse. Plus de la moitié (53,2%) sont des hommes et deux sur cinq (39,4%) sont de nationalité étrangère.

Ce questionnaire a été élaboré pour le suivi de la cohorte des docteur.e.s de l'année 2015 à n+3 et n+1 par la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et de l'Insertion Professionnelle (DEGESIP) et a été diffusé au 1<sup>er</sup> décembre 2018. De nombreuses relances avec une grande aide de la part des directeur.e.s de thèse pour confirmer ou communiquer des adresses mail mais aussi en s'impliquant comme relais auprès des diplômé.e.s afin de les inciter à répondre ont été mises en oeuvre. Trois docteur.e.s sur cinq ont ainsi répondu (58,7%) soit 69 répondant.e.s.

Quatre écoles doctorales sont présentes à l'université d'Orléans dont trois à dominante scientifique.

- Sciences de l'homme et de la société (378)
- Santé, sciences biologiques et chimie du vivant (549)
- Mathématiques, informatique, physique théorique et ingénierie des systèmes (551)
- Energie – Matériaux – Sciences de la terre et de l'univers (552)

Pour simplifier la lecture et l'écriture, le numéro de l'école doctorale sera utilisé.

Ecole	Diplômé.e.s	Répondant.e.s	Taux
378	25	14	56,0%
549	22	12	54,5%
551	15	11	73,3%
552	47	27	57,4
Ensemble	109	64	58,7%

### Une population représentative

Que ce soit au niveau du genre, de la nationalité ou de la répartition au sein des écoles doctorales, la population des répondant.e.s est représentative de celle des diplômé.e.s.

### Parcours et financement avant l'obtention du doctorat

L'âge moyen des répondant.e.s est de 32,4 ans ; il s'étend de 28 à 62 ans. Parmi ces personnes, seize déclarent avoir eu une activité professionnelle comme occupation principale avant leur inscription en doctorat. C'est d'ailleurs une population plus âgée : âge moyen 36,3 ans, de 29 à 62 ans. La durée moyenne de cette activité est de 70,2 mois. Neuf occupaient un emploi non dédié à leur projet doctoral au moment de leur inscription et six l'ont conservé durant leur inscription en doctorat.

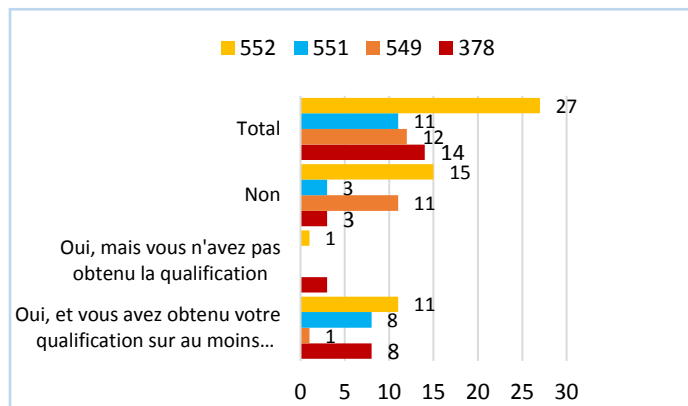
Pour l'essentiel, 46 des répondant.e.s ont pu financer leur doctorat grâce à un **financement spécifique** pour réaliser leur projet. Par financement spécifique, on entend une rémunération versée en contrepartie du travail de recherche doctorale. Ce contrat est le plus souvent un CDD (contrat à durée déterminée, y compris contrat doctoral) : 39 des doctorant.e.s en ont bénéficié. Un a déclaré avoir cumulé bourse et CDD et huit seulement une bourse.

La source essentielle de ces financements spécifiques est l'Etat (17 répondant.e.s) puis les collectivités territoriales (dont financements régionaux) pour 15 répondant.e.s. Six docteur.e.s ont déclaré avoir bénéficié d'un contrat CIFRE.

## Qualification CNU

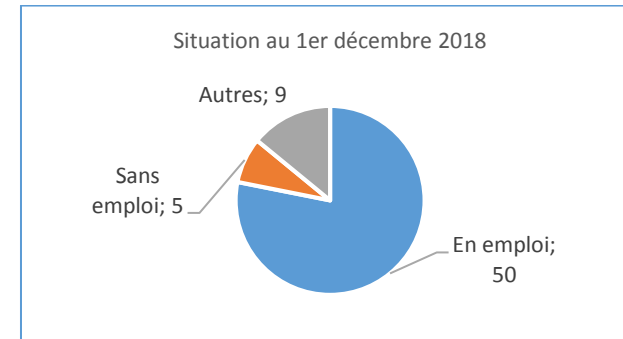
Sur les soixante-quatre docteur.e.s, trente-deux se sont présenté.e.s à la qualification CNU dont vingt-huit ont obtenu leur qualification sur au moins une liste.

Qualification ou non selon les écoles doctorales



## Situation professionnelle à n+3

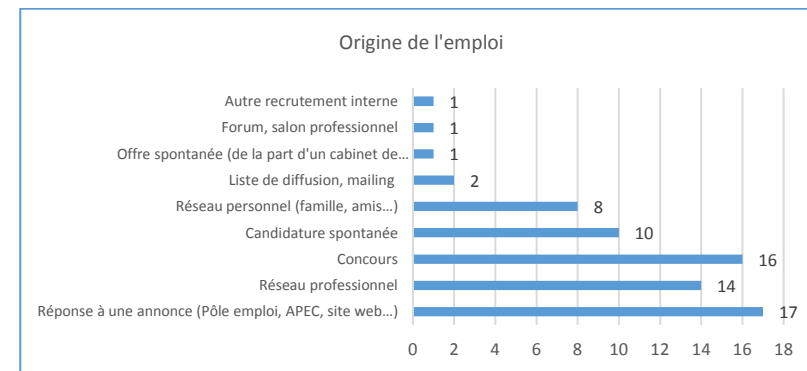
Au 1<sup>er</sup> décembre 2018, cinquante docteur.e.s ont déclaré occuper un emploi (y compris CDD de type « post doc » ou ATER), cinq être sans emploi (y compris en cours de création d'entreprise) et neuf être dans une autre situation. Cependant, ces personnes ne semblent pas avoir pu se reconnaître dans les deux premiers items proposés car elles précisent toutes une situation d'emploi comme CDI, CDI dans l'industrie, maître de conférence, enseignant, chef d'équipe en intérim ou encore assistante ressources humaines en alternance, responsable développement galénique. Leurs réponses ne peuvent être exploitées car les champs concernant l'emploi n'ont pas été renseignés.



## Etre en emploi au 1<sup>er</sup> décembre 2018

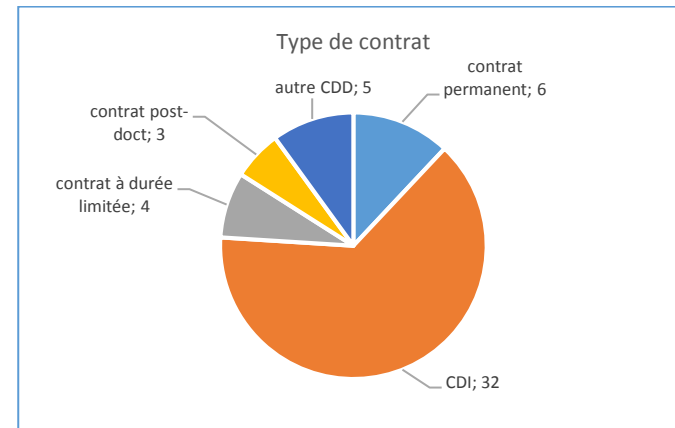
Sur les cinquante personnes en emploi, toutes déclarent être salariées (25 femmes et 25 hommes).

La réponse à une annonce, le réseau professionnel (fréquemment les directeur.e.s de thèse) ainsi que la réussite à un concours sont le plus souvent le moyen ayant permis de trouver l'emploi occupé.



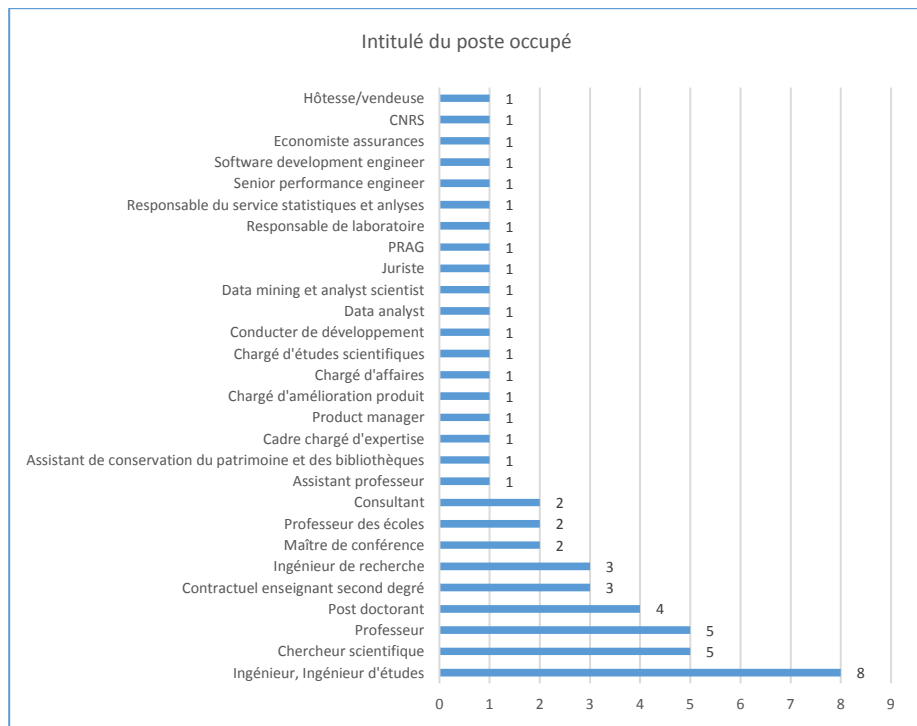


La catégorie socio-professionnelle la plus souvent citée est celle des « professeurs de l'enseignement supérieur et secondaire, professions scientifiques » : 20 répondant.e.s ; 20 se situant dans celle des « ingénieurs, cadres techniques » et 1 dans celle des « professions intermédiaires ».



Les hommes sont plus souvent en emploi stable : 80,0% pour les hommes contre 72,0% des femmes.

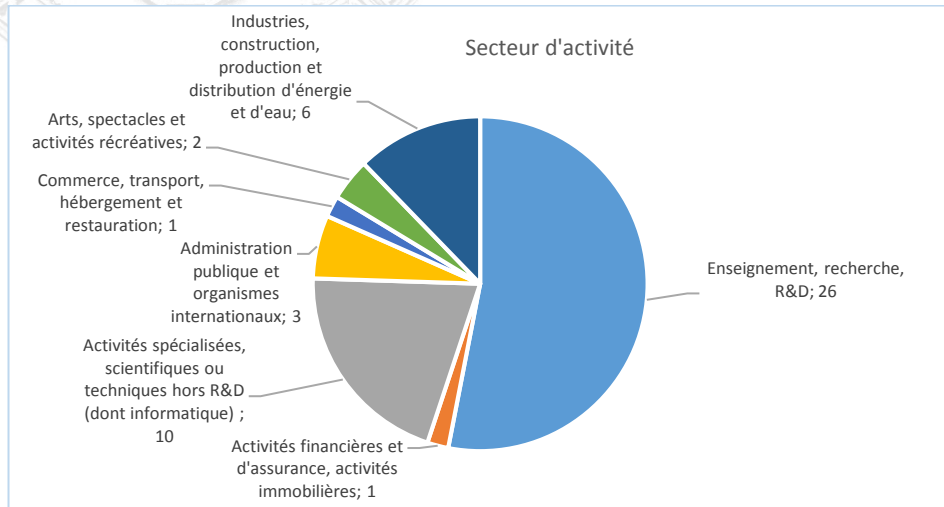
Dans le cadre de l'emploi occupé, la gestion d'un budget concerne le moins de personnes.



Trois emplois sur quatre sont des emplois stables : contrat permanent pour ceux ou celles qui travaillent à l'étranger ou emploi à durée indéterminée (CDI), y compris fonctionnaire ou fonctionnaire stagiaire. Les emplois « non stables » se déclinent selon quatre catégories : contrat de durée limitée (pour l'étranger), CDD scientifique dans un laboratoire académique ou une entreprise (contrat post-doctorat), emploi d'ATER et autre CDD.

Votre emploi comporte-t-il ?			
	Oui	Non	Ensemble
Des activités d'encadrement de personnels	21	29	50
La gestion d'un budget	14	36	50
Des responsabilités de chef de projet	22	28	50
Des travaux menés dans un cadre international	23	27	50

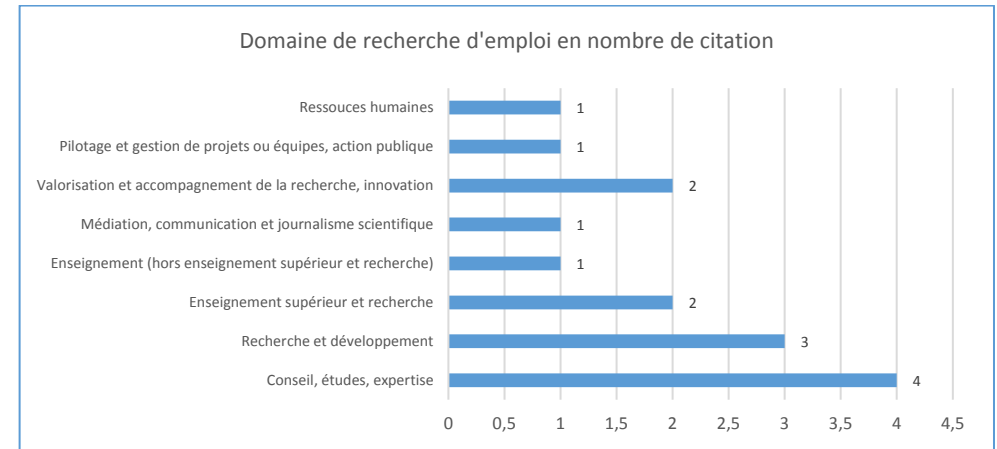
« Enseignement, Recherche, Recherche et Développement » est le secteur d'activité de l'employeur le plus représenté. Cependant cette nomenclature ne recouvre pas vraiment celle de l'INSEE, en effet le CNRS, l'INRA, l'INSERM ou encore le CIRAD sont classés dans les « Activités spécialisées, scientifiques et techniques » (section M de la nomenclature NAF).



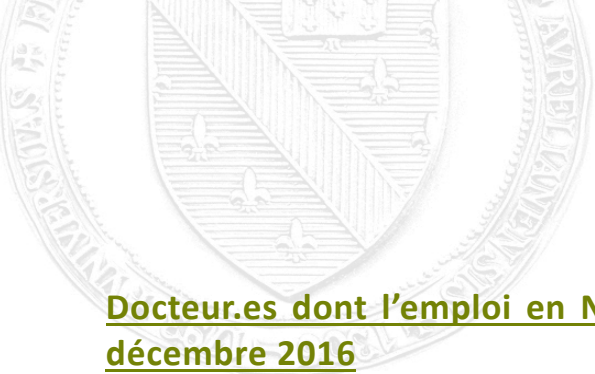
### Etre sans emploi au 1<sup>er</sup> décembre 2018

Sur les cinq personnes sans emploi, une déclare ne pas rechercher d'emploi car elle est inscrite dans une formation, les autres recherchent un emploi (4 femmes).

Le domaine de recherche d'emploi le plus souvent cité est « Conseil, études, expertise » avec celui de « Recherche et développement ». Plusieurs réponses étaient possible : la combinaison « Conseil, études et expertise » et « Recherche et développement » associée à un autre domaine était la plus fréquente.



Sur les difficultés rencontrées dans la recherche d'emploi deux seules personnes se sont exprimées. L'une évoque le « peu d'offres ». « Trop de concurrences pour un poste, nécessité d'avoir un très bon réseau professionnel » est également évoquée par l'autre personne.

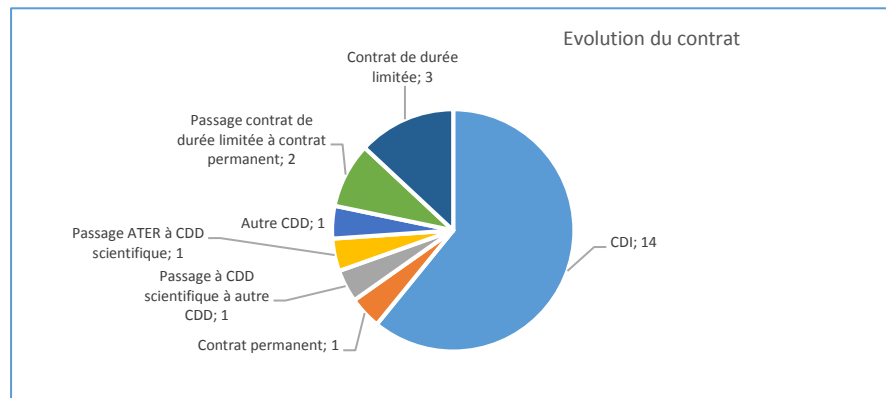


## Docteur.es dont l'emploi en N+3 a débuté au plus tard en décembre 2016

Il s'agit ici de connaître l'évolution des fonctions dans leur emploi entre décembre 2016 et décembre 2018. Vingt-trois docteur.e.s sont concerné.e.s. Ainsi, quatre personnes n'avaient pas des responsabilités de chef de projet en décembre 2016 mais en ont en décembre 2018.

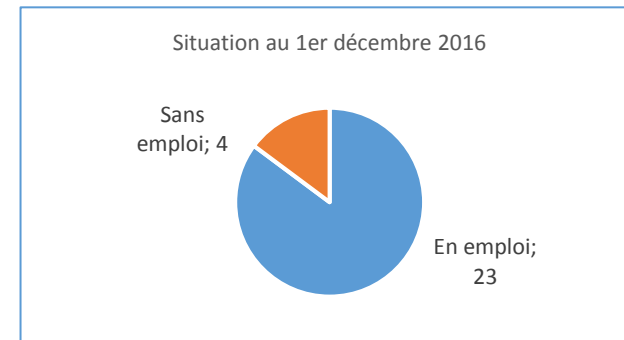
	Non-Oui	Oui-Oui	OUI-Non	Non	Ensemble
Des activités d'encadrement de personnels	4	6	-	13	23
La gestion d'un budget	1	5	-	17	23
Des responsabilités de chef de projet	4	7	-	12	23
Des travaux menés dans un cadre international	3	7	1	12	23

Seulement deux docteur.e.s ont vu leur contrat de travail évoluer vers un emploi stable.



## Situation professionnelle au 1<sup>er</sup> décembre 2016 des autres docteur.e.s

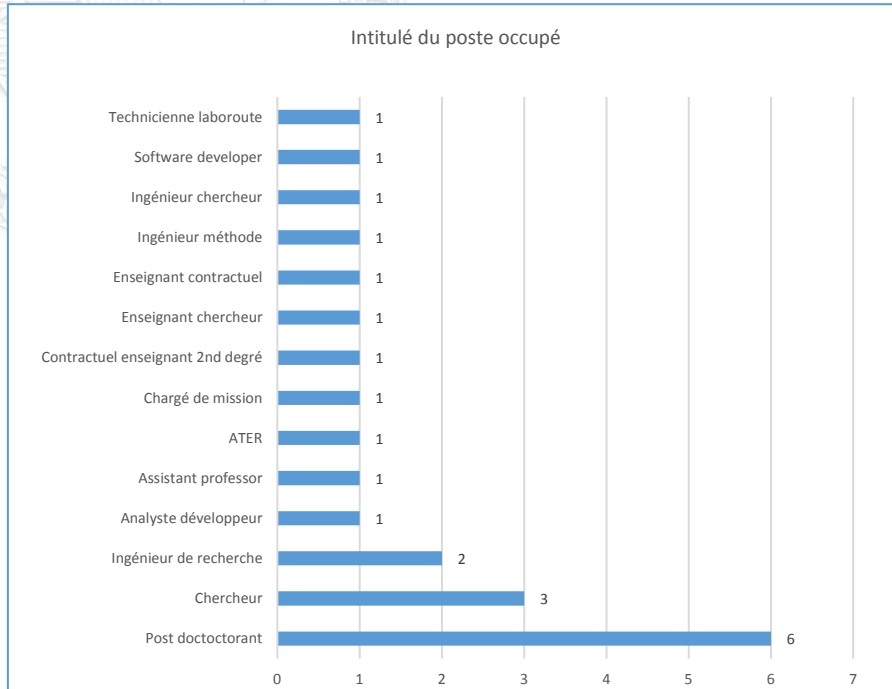
Au 1<sup>er</sup> décembre 2016, vingt-trois docteur.e.s ont déclaré occuper un emploi (y compris CDD de type « post doc » ou ATER) et quatre être sans emploi.



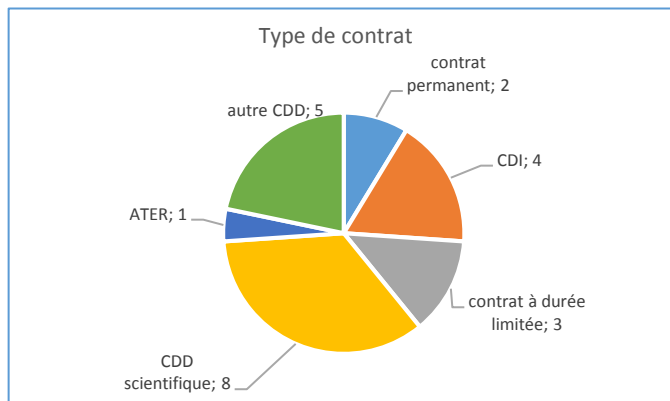
## Etre en emploi au 1<sup>er</sup> décembre 2016

Sur les vingt-trois personnes en emploi, toutes ont déclaré être salariées (14 femmes et 9 hommes).

La catégorie socio-professionnelle la plus souvent citée est celle des « professeurs de l'enseignement supérieur et secondaire, professions scientifiques » : 14 répondant.e.s ; 1 se situant dans celle des « ingénieurs, cadres techniques, autres cadres », 1 dans celle des « cadres de la fonction publique » et 1 dans celles des « techniciens ».

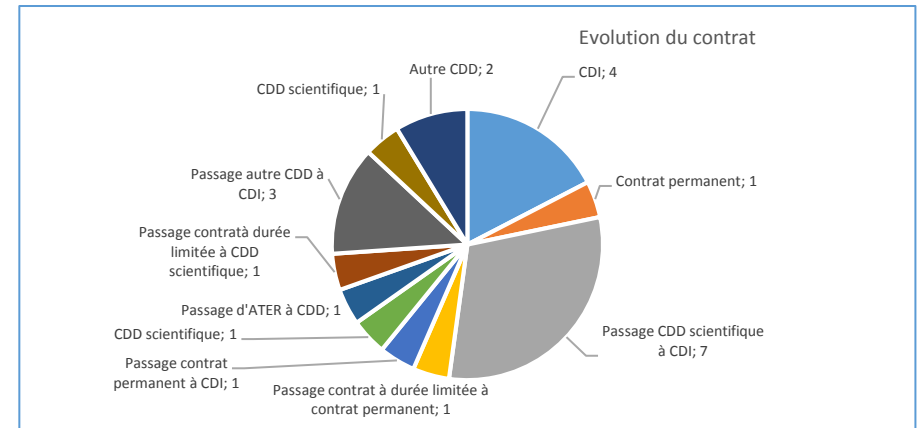


Un emploi sur quatre est un emploi stable. Les femmes sont plus souvent en emploi stable : quatre femmes pour deux hommes. Parmi les post-doctorant.e.s, (trois femmes et trois hommes) deux sont en contrat à durée limitée et quatre sont en CDD scientifique dans un laboratoire académique ou une entreprise.

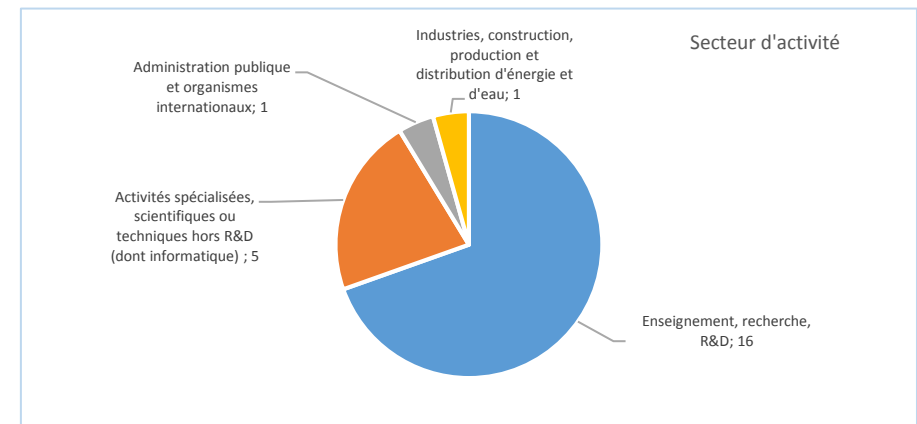


Notons que parmi ces vingt-trois salarié.e.s, tous le sont également au 1<sup>er</sup> décembre 2018.

Parmi ces vingt-trois personnes en emploi, douze ont vu évoluer leur contrat de non stable à un emploi stable : sept avaient un CDD scientifique et trois avaient un autre CDD.



« Enseignement, Recherche, Recherche et Développement » est le secteur d'activité de l'employeur le plus représenté.





### Etre sans emploi au 1<sup>er</sup> décembre 2016

Sur les quatre personnes se déclarant sans emploi au 1<sup>er</sup> décembre 2016, une a déclaré être en cours de création d'entreprise et les trois autres ont déclaré être en recherche d'emploi (2 femmes et 1 homme).

Au 1<sup>er</sup> décembre 2018, ces quatre personnes sont en emploi salarié. Parmi ces personnes, trois sont en emploi stable dont une en contrat permanent (à l'étranger) et une a un contrat à durée limitée (à l'étranger). La catégorie socio professionnelle la plus représentée est celle des « ingénieurs et cadres techniques d'entreprise » avec deux personnes, une personne dans celle des « professeurs de l'enseignement supérieur et secondaire, professions scientifiques » et une dans celle des « employés ».